



**Soulers
en cuir
verni
garantis
pour
dames**

Les plus beaux pieds en ville sont ceux chaussés de nos soulers

"EMPRESS" \$3.50

Faits de poulain verni, cuir offrant le plus de résistance sans blesser le pied et qui conserve son brillant le plus longtemps. Formes élégantes et confortables. Souliers tan, pour dames, de \$3.50 et \$4.00 réduits à \$2.50.

A. LECOMPTE, Jr.

1753, Ste-Catherine
coin Sanguinet, MONTREAL

Telephone EST 3658

Ordres remplis par la malle.

Nous donnerons gratis
à tous ceux qui le demanderont,
un joli cendrier en aluminium
avec l'annonce de

La Digestive

Le vrai nom pour
le vrai remède.

Guérit pour toujours
LA DYSPEPSIE

En vente partout
ou au

Laboratoire de Re-
mèdes et Produits
Végétaux Laliberté

136, RUE ST-DENIS,
MONTREAL

Clark's
Fèves au Lard
DELICIEUSES
de Clark

Le Meilleur Lard, — Fèves
choisies — assaisonnement
parfait — cuisson scienti-
fique.

Vendues en boîtes, prêtes à servir
avec ou sans sauce Chili ou
Tomates

5c. et 10c. le canistre

W. Clark, Mfr.,
Montréal.

4-9-04



L'étude du piano

VOICI quelques conseils que les mères peuvent donner à leurs enfants sur la manière dont il faut étudier le piano pour obtenir de féconds résultats.

On doit étudier lentement, très lentement, conserver toujours la souplesse de l'avant-bras, enfoncer profondément la touche, l'attaquer vivement et avec fermeté, de manière à faire parler distinctement la note et lui donner toute la force du son.

L'application de ce principe a pour but d'obtenir du piano une belle sonorité, une sonorité pleine. Or, si le bras se contracte, le son devient dur, il manque de couleur et de précision; si on n'enfoncé pas complètement les doigts dans les touches, ou s'ils se lèvent trop hauts, ils produisent un claquement en retombant sur le clavier, ce qui rend le son sec et criard.

Pour observer ces principes, une grande attention est indispensable, et toutes nos facultés doivent être constamment en éveil, tout doit être mis en jeu: les yeux pour surveiller la tenue des mains et le mouvement des doigts, l'oreille pour apprécier les sons, la volonté pour soutenir les efforts, l'intelligence pour analyser les détails et diriger l'ensemble.

Sans une étude sérieuse du mécanisme, on n'arrive qu'à des résultats incomplets. On apportera donc, dans ce travail, toute l'attention possible et une persévérance infatigable; que l'élève n'oublie pas que les exercices doivent être étudiés lentement, très lentement, en attaquant la touche avec fermeté, avec précision, qu'il faut pour le quatrième et le cinquième doigt la même énergie que les autres. On sait que le quatrième doigt est tout à fait sous la dépendance du troisième; il faut étudier des exercices dans lesquels ces deux doigts seuls travaillent. Un élève intelligent comprendra l'utilité de ce travail, qui a pour but de rendre ces deux doigts indépendants.

Lorsque les quatrième et cinquième doigts auront atteint toute la force voulue, lorsqu'il n'y aura plus de différence avec les autres doigts, on pourra entreprendre l'étude des gammes; l'égalité de force et de parfait ensemble des mains forment la plus grande difficulté de l'étude des gammes; la cause de ce manque d'ensemble et de cette inégalité réside dans la main gauche qui, outre sa faiblesse générale, est moins exercée que la main droite. Pour rétablir l'équilibre entre les deux mains, il sera utile, avant de les mettre ensemble, d'étudier la main gauche séparément et dans un mouvement très modéré; on devra parcourir quatre octaves pour que la gamme soit bien mesurée et que le temps fort tombe successivement sur le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième degré.

Voici les procédés par lesquels on parvient à triompher des difficultés qui peuvent se rencontrer dans un morceau. Avant d'étudier l'ensemble d'un morceau, avant d'en chercher la meilleure interprétation, le style, la nuance et le caractère, il est un travail préparatoire tout à fait indispensable: ce travail consiste à convertir en exercice tous les passages qui renferment une difficulté au point de vue du mécanisme. Ces passages seront étudiés lentement, quelquefois les mains séparées, et en comptant à haute voix, si la mesure présente des complications; après les avoir fait un à un, on les réunira deux par deux, trois par trois, toujours lentement, jusqu'au moment où ils seront suffisamment sus pour être enchaînés dans leur ensemble; alors on s'occupera de vérifier toutes les nuances, sans rien oublier. Ici, on recommencera une seconde étude, afin de bien placer les nuances et de bien diriger les pédales.

Je recommande ces exercices préparatoires, car l'élève qui n'aura pas su s'y soumettre manquera toujours de précision et de solidité dans le mécanisme, ce qui lui donnera une mauvaise exécution.

* * *

UNE FANTAISIE D'ORGANISTE

Ceci est l'histoire héroïque d'un brave artiste, au temps de l'invasion allemande, en 1870.

Notre homme occupait alors les fonctions d'organiste de la cathédrale de Strasbourg, la noble ville qui avait dû céder à l'assaut de forces supérieures, sous les coups d'un bombardement implacable.

La ville était aux Prussiens, avec lesquels les habitants ne pouvaient que vivre en mauvaise intelligence, et c'était chaque jour quelque rixe ou bataille. Un matin, Jacques Kessler, ouvrier brasseur, est tué par un soldat prussien, après une altercation dont le motif importe peu, puisque tout était sujet à provocation.

On fixe l'inhumation au lendemain soir, à sept heures, pour la commodité des camarades et compagnons de Jacques. Mais

cette heure n'étant pas du goût des autorités allemandes, qui craignaient un conflit, on l'avança à trois heures de l'après-midi, ce dont les ouvriers eurent vite connaissance. Pour éviter toute manifestation, les Français s'étaient donné rendez-vous à l'église même, car, depuis la veille, un fort piquet prussien gardait la maison mortuaire.

Dans la cathédrale, c'était un étouffement complet: bourgeois, nobles dames de la haute société en grand deuil, ouvriers, femmes d'ouvriers, apprentis, tous chargés de fleurs, de bouquets, attendaient l'arrivée du cercueil. Et quelle décoration dans le sanctuaire! Du haut en bas, le choeur tendu de noir; dans les bas-côtés, de longues cravates de crêpe aux chapiteaux des piliers; un crêpe sur le tabernacle, un énorme catafalque de velours, des myriades de flambeaux; tout le clergé en chasubles et chapes de grandes cérémonies; la maîtrise au complet. C'est l'abbé Maurice qui avait ordonné ce déploiement de luxe, à ses frais personnels.

Le corps de Jacques enfoui sous le catafalque, l'office suit son cours. Nous approchons de l'Offertoire. C'est le moment... A l'instant où le prêtre hausse son calice, l'organiste attaque doucement, en mineur, l'introduction de... la "Marseillaise"! puis, une courte pause. Un immense soupir monte de l'auditoire, comme une atmosphère de sympathie qui enveloppe l'artiste à son banc.

Mais laissons la parole à l'organiste: "Je me regarde dans la glace qui me sert à suivre la messe et qui reflète à la fois la nef et le sanctuaire: j'étais vert et mes rares cheveux se dressaient sur mon crâne. Quant à l'abbé Maurice, que je guettais particulièrement, je vis la coupe vaciller entre ses doigts.

"—Bon, me dis-je, satisfait de moi-même et du public, nous allons rire tout à l'heure. Je coupe mon chant par un lugubre répons de basse. J'ajoute deux jeux pour: "Le jour de gloire est arrivé". Ici, à la main gauche, des notes sinistres et détachées, puis chaque membre de phrase s'accroît de plus en plus, et j'arrive au refrain. Une série de modulations pour enfler la rentrée: je ralentis, j'ai l'air d'hésiter à frapper le grand coup. Et je regarde dans ma place. Debout, au milieu du choeur, plus pâle que son surplis, l'abbé Maurice fixe ma tribune, puis, complètement affolé, se met à battre du bras la mesure à quatre temps, pour me presser, m'enlever et me lancer à fond de train.

"Je n'y résiste plus, je lâche tous mes registres. En avant les pédales, les bombards et le diable, en avant le vrai ton, le majeur: "Aux armes! citoyens!" Et le chant patriotique, le chant patriotique français éclate à tous les tuyaux et fait rage. Et je vais, je vais, tapant, cognant, ruisselant jusqu'aux trois accords finals. Puis je lève machinalement le nez en l'air, très étonné que la voûte de la cathédrale n'ait pas éclaté.

"Je quitte mon tabouret et regarde l'assistance. Tous tournaient le dos à l'autel et faisaient face à l'orgue, mimant, gesticulant, étouffant leurs cris. Descendu sur la place, je suis embrassé, pressé de félicitations, de poignées de main, fêté comme un Dieu!

"Le lendemain, à huit heures du matin, un pli que me remet un casque pointu, m'invite à me présenter à la commandature. Je m'y rends.

"C'est vous, dit le chef de place, qui avez joué la "Marseillaise", hier, à un enterrement?

"—Il y a erreur, monsieur le commandant; j'ai joué les "Deux Grenadiers", de Schumann.

"—Prenez garde, les témoins ne manquent pas...

"—Monsieur le commandant, venez chez moi: sur mon piano vous trouverez les "Deux Grenadiers", de Schumann, et vous vérifierez.

"On détache un planton, qui va chercher le morceau et m'en réfère au chef de musique, qui reconnaît bien les "Deux Grenadiers", de Schumann, mais reconnaît aussi que l'oeuvre se termine par la "Marseillaise".

"Et c'est la vérité. J'étais sauvé.

"—Un bon conseil, ami, dit le commandant: Si vous alliez geindre, sur l'orgue, ailleurs qu'ici? qu'en pensez-vous? Réfléchissez: l'avis mérite considération."

RECLAME DES MENAGEMENTS

Un estomac débilité réclame des ménagements. Le BAUME RHUMAL préconisé contre toutes les affections de la gorge et des poumons, est facilement assimilé et n'exige pas un régime spécial. 25 cents partout.

Un bienfait pour le beau sexe!

Poitrine parfaite par les



Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédiée franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puissance.

L. A. BERNARD, 1882 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL
Aux E.-U.: Geo. Mortimer & Son, Boston, Mass.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

**Grande voie
internationale du
commerce et des touristes**

Service de trains rapides. Aménagement moderne. Voie ferrée incomparable. Employés courtois. Magnifiques chers dorlots sur convois de nuit. Chars salon, café et restaurant sur tous les convois de jour.

La seule
voie ferrée
atteignant
ce paradis
tant vanté
des
touristes
et des
sportsmen
qu'est le

District du Lac Muskoka

La plus fréquentée de toutes les stations balnéaires du Canada, et celle qui offre à ses visiteurs les plus beaux paysages, les beautés naturelles les plus riches et les plus pittoresques, en même temps que le confort et les commodités qu'on ne peut se procurer même dans des endroits beaucoup moins sauvages.

Demandez à n'importe quel agent sur la ligne du Grand Tronc, les indicateurs, itinéraires et brochures sur les stations d'été, ainsi que les renseignements de tous genres.

J. QUINLAN, agent de district,
Gare Bonaventure, Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,

DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, +9.00 a.m., *7.45 p.m.
PORTLAND, OLD ORCHARD, +9.00 a.m.
*7.45 p.m.
SPRINGFIELD, HARTFORD, - +7.45 p.m.
TORONTO, CHICAGO, +9.30 a.m., *10.00 p.m.
OTTAWA, +8.45 a.m., *9.40 a.m., \$10.00 a.m.
+4.00 p.m., *9.40 p.m., *10.10 p.m.
SHERBROOKE, +8.30 a.m., 11.40 p.m. +4.30 p.m.
*7.25 a.m.
HALIFAX, ST. JOHN, N. B., - +7.25 p.m.
ST. PAUL, MINNEAPOLIS, *10.10 p.m.
WINNIPEG, VANCOUVER, *9.40 a.m., *9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER

QUEBEC, +8.45 a.m., *2.00 p.m., *11.30 p.m.
OTTAWA, +8.20 a.m., +5.45 p.m.
JOLETTE et ST-GABRIEL, - +8.45 a.m.
\$8.50 a.m., 12.00 p.m., +4.45 p.m.
ST-AGATHE, +9.00 a.m., \$9.15 a.m., 11.25 p.m.
+4.30 p.m., w 5.20 p.m., +5.30 p.m.
LABELLE, R 9.00 a.m., +4.30 p.m.
*Quotidien, + Quotidien, excepté les dimanches
M Mardi et jeudi. R Mardi et jeudi seulement.
\$ Dimanche seulement. + Quotidien excepté le
samedi. 1 Samedi seulement. w Vendredi seulement.

A. LA LANDE agent des passagers pour la ville,
Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques,
voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage sur steamers sur
l'Atlantique et le Pacifique.

New York Central and Hudson River, R. R.

Les Trains quittent la Gare Windsor comme suit:

7.50 A.M. tous les jours Pour tous les points des
excepté le dimanche. Montagnes Adirondacks, Malone, Utica,
7.30 P.M. tous les jours. Syracuse, Rochester,
Buffalo, Albany, New-York et tous les points au
Sud.
7.50 A.M. excepté le dim.
10.20 A.M. excepté le dim.
2.00 P.M. excepté le dim.
5.10 P.M. excepté le dim.
6.10 P.M. excepté le dim.
7.30 P.M. tous les jours.
9.15 A.M. Dim. seulement.
Train local pour Chateaugay, Beaufort, et Valleyfield.

NOTE. — Le train de 7.50 a.m. n'arrête pas à Chateaugay.

Pour billets, horaires, accommodation de chars Pullman, et toutes informations, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue Saint-Jacques.

H. J. HEBERT, F. E. BARBOUR,
Agent local pour la Agent général
vente des billets



GRATIS

un autre
très sé-
rieux sur
les ma-
ladies des nerfs et une bou-
teille échantillon de notre
remède sont envoyés gra-
tuitement à ceux qui en
font la demande, aux pa-
vres surtout.

KOENIG MED. CO.,
100 Rue Lake, CHICAGO.

En vente chez les phar-
maciens; \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.